

Soyez dans la joie !



Samedi 1^{er} janvier 2022, Philippiens 4 ; 4-9

La période de Noël est propice à la joie dans la Bible. En tous cas, les anges annoncent aux bergers « une bonne nouvelle qui réjouira beaucoup le peuple ». Et les savants lorsqu' ils « voient l'étoile arrêtée devant la maison où se tient l'enfant, sont remplis d'une grande joie » ... C'est étonnant, car la joie est là avant de voir l'enfant. Et même avant que l'enfant n'aie fait quoi que ce soit. La joie annoncée aux bergers, la joie des savants est un sentiment précurseur.

En Philippiens 4 ;4, Paul nous exhorte à être toujours joyeux...même en dehors des périodes de festivités. Joyeux ? Pendant les périodes de Fêtes, c'est facile : on est réuni, on s'offre des cadeaux... Mais après, il y a la réalité de la vie : le travail, les enfants, les impôts, le Covid...

Paul écrit ces mots en situation quasi désespérée. Je ne le savais pas, mais lorsque Paul rédige son épître, il est en prison. Il ne sait pas si sa vie est en danger ou non. Je trouve que cela donne un sens tout particulier à cette injonction. Une drôle de tension entre la réalité et la perception qu'on en a. Se réjouir alors que tout se passe bien. C'est un peu plat comme conseil. Même lorsque l'on n'a pas la foi, c'est facile !

Car c'est bien une question de foi. La source de la joie de Paul n'est pas à chercher dans les éléments extérieurs. Les circonstances sont clairement contre lui. Il a en lui une espérance qui lui permet d'être dans la joie. Paul est une figure du christianisme, me direz-vous, il est fait d'un autre bois que nous, cela fait toute la différence. Paul est en quelque sorte un super-héros de la foi !

A voir...Ma sœur a eu un cancer du sein à 39 ans. Le lendemain du diagnostic, alors que l'on ne savait pas la suite des traitements, l'ampleur de la propagation, ni le nombre de tumeurs, elle me dit : « Je suis triste, mais en même temps je suis joyeuse ! » Je suis triste, mais en même temps je suis joyeuse ! Maman de trois enfants dont le dernier n'avait pas cinq ans. Cela m'a beaucoup surpris. Ce n'était pas une bravade, ni une phrase en l'air. Elle se confiait sur son état d'esprit. Nous en avons reparlé plus tard. Elle m'a dit qu'elle était triste, qu'elle avait peur aussi, mais elle **savait**, elle **sentait** qu'elle n'était pas seule, c'est cela qui lui mettait de la joie au cœur. Cette espérance l'a accompagnée tout au long des traitements. Aujourd'hui, elle va bien, elle est aussi diacre stagiaire !

Frédéric Lenoir¹, auteur français bien connu, a écrit un ouvrage sur la joie, « La puissance de la joie ». Il y explique que les notions de plaisir, de bonheur sont plus futiles et ne durent pas. Il décrit la notion de joie comme « une sorte de plaisir plus global et plus durable » ... A vrai dire, les contours de la joie sont assez flous, je n'ai pas trouvé une définition très satisfaisante. Lenoir a convoqué quelques philosophes pour écrire son livre, dont Aristote et Epicure, pour cerner ce qu'est la joie. Ce qui est intéressant, c'est que les auteurs anciens ont cherché une sagesse sur « une liberté intérieure qui ne fait plus dépendre notre bonheur ou notre malheur des circonstances extérieures. » ...

¹ Frédéric Lenoir, « La puissance de la joie », Fayard, 2015

On n'est pas loin de Paul. Bien que lui fasse dépendre sa joie de Jésus. C'est la clé de voûte de ce passage de Philippiens. Être en Jésus-Christ. Lorsque Paul écrit cette épître, Pâques a déjà eu lieu. Cette fois, le bébé de Noël a grandi, la Bonne nouvelle est accomplie. D'ailleurs, quelques versets avant, Paul décrit l'humilité et la grandeur du Christ, il écrit « Il a accepté de vivre dans l'humilité et s'est montré obéissant jusqu'à la mort, la mort sur la croix. C'est pourquoi Dieu l'a élevé à la plus haute place. » Mais comme la joie des mages devant la maison, Paul a une joie qui précède la réalisation des promesses de Pâques. Il sait que la route n'est pas terminée, il continue de courir, ce n'est pas encore le Royaume.

Il n'est pas question pour Paul de minimiser l'impact des circonstances extérieures dans la vie. D'être uniquement une personne spirituelle, de se détacher des contingences matérielles. Non, il sait que cela a une influence et c'est pourquoi il écrit « qu'en toute circonstance demandez à Dieu dans la prière ce dont vous avez besoin. » Il nous propose une marche à suivre ! Pour être dans la joie, il ne faut pas ignorer les difficultés : il faut les remettre en prière à Dieu. Et il propose de porter notre attention sur ce qu'il y a de vrai, agréable, respectable, juste. Cela ne veut pas dire que le contraire n'existe pas, cela veut dire que l'attention est portée **volontairement** sur les aspects positifs que nous vivons.

Frédéric Lenoir propose également des exercices dans son livre. Pour lui, être dans la joie est une façon d'être qui s'entraîne, se muscle, s'améliore ! Pour lui, c'est une façon d'être à soi-même. C'est un art de vivre !

Se focaliser sur ce qui nous arrive de bien et non sur tous les contre-temps et frustrations qui peuvent se vivre dans une journée. Ce sont les conseils de psychologues qui encouragent l'épanouissement de soi. J'ai lu ça à plusieurs reprises dans le Migros magazine et Femina ! Paul est plus à la mode que l'on aurait pu croire....

Les circonstances de la vie, de notre vie ne sont pas toujours maîtrisables. Les difficultés et les contrariétés sont réelles. Mais le regard que l'on porte sur ce qui advient nous appartient. C'est quelque chose sur lequel on peut influencer, que l'on peut travailler, perfectionner.

Paul sait qu'il est aimé inconditionnellement de Dieu. Lui qui a persécuté les chrétiens. Il croit que malgré les circonstances de son emprisonnement, cela contribue à la progression de la Bonne Nouvelle. Il remercie Dieu pour la foi des Philippiens, alors que lui-même est en difficulté. Il est isolé en prison, mais il croit qu'il n'est pas seul. Et la paix de Dieu, qui dépasse tout ce que l'homme peut comprendre, garde son cœur et son esprit en Jésus-Christ. Ce qui l'emplit de joie.

Paul, avec le langage de son époque, parle d'être en Jésus-Christ. Nils Phildius², pasteur de l'Eglise réformée genevoise, dans un livre qui est paru en 2020, le formule un peu autrement : « Cela ne veut pas dire que j'oublie toutes les difficultés, mais je vais ainsi me rappeler qu'elles ne sont pas le tout de ma vie. La joie est toujours présente dans les bras du Père, même si je l'avais oublié pour un temps. » Être dans les bras du Père...

Je vous laisse entrer dans cette année 2022 avec une citation d'un Professeur au Collège de France du 19^e, islamologue et athée. Louis Massignon a vécu une conversion fulgurante. Après cette rencontre inattendue, il a écrit : « Dieu n'est pas une invention, c'est une découverte ».

Amen

Joëlle Pasche

² Nils Phildius, « Se goûter Un en Dieu », Labor et Fides, Genève 2020